

LE MOT DU PRESIDENT

OURAGAN SUR LE MONDE

La tempête exceptionnelle qui s'est abattue sur le monde l'humanité fait rage. Les navires les plus robustes sont mis à rude épreuve. Aucun état-major n'est vraiment préparé à de telles conditions. Il faut rester manœuvrant et les équipages valides tentent très courageusement de faire face. Mais nul ne sait réellement prédire quand l'accalmie surviendra, dans quel état elle nous laissera., combien auront été emportés par les lames, de nos flottes et qu'en sera-t-il de nos cohésions.

Entretemps, les qualités traditionnelles des marins - l'esprit d'équipage, le courage, la compétence, l'endurance et la solidarité - sont essentielles. Ce sont elles qui peuvent faire toute la différence qu'il nous faut promouvoir, encourager, reconnaître, récompenser. Ce temps est celui de la décision et de l'action, avec le navire qui est le nôtre, ses équipements, ses approvisionnements, ses hommes et ses femmes. Ce n'est peut-être pas le navire que l'on aurait souhaité, espéré, demandé, réclamé : c'est celui sur lequel nous sommes - bon gré, mal gré - embarqués et avec lequel il nous faut faire face.

Certains de nos gabiers sont aujourd'hui en première ligne. Nous devons les remercier et tout faire pour leur simplifier la tâche ou du moins pour ne pas l'alourdir. Nous sommes très nombreux à y être vigilants même si le mal de mer peut embrunir des esprits.

Demain, le vent apaisé, la mer restera longtemps dure et il nous faudra beaucoup d'énergie, pour rester unis et naviguer.

Il nous faudra reconstruire des navires mieux adaptés, les armer, les équiper. Continuer à "faire équipage". Et réinventer, tirer les leçons des passés, accepter de changer. Trouver de nouveaux équilibre, plus justes, plus résilients, plus respectueux de tous et de tout.

Plus respectueux aussi de l'Océan, bien commun essentiel à la vie.

Eudes Riblier